



Crédit photo : Stéphane Cusseners

Le moment ou jamais

Création 2025 / Compagnie ART TOUT CHAUD

SOMMAIRE

Avant-propos	1
Note d'intention	2
Histoire d'une commande d'écriture	3
Premières notes de l'auteur/ Premier cahier des charges	4
La fable	5
Choix de mise en scène	6
Recherches iconographiques/Anatomie d'un engagement	7
Extraits 1 et 2	8
Extraits 3 et 4	9
L'équipe de création / Financements	10
CV de l'équipe	11 à 14
Calendrier prévisionnel de création, Les actions de sensibilisation en milieu scolaire / Les actions culturelles sur les territoires	15
ART TOUT CHAUD, Parcours	16



AVANT - PROPOS

Depuis sa création, la compagnie ART TOUT CHAUD mène des projets artistiques et réalise des spectacles dont la vocation est de s'inscrire dans une écriture contemporaine avec le désir de raconter notre monde, notre humanité, à tous et en tous lieux.

Nos dernières créations sont le fruit d'un travail collectif dont l'écriture a été confiée à un auteur

(Catherine Verlaguet pour la CLÉ DES CHOSES, Luc Kienzel pour ON PEUT CONTER SUR NOUS !)

Ces commandes prennent en compte nos réflexions, nos interrogations sur la thématique que nous souhaitons aborder, tout en laissant sa liberté à l'auteur.

Ce nouveau projet est pensé dans cette continuité. « On y va ! », est un intitulé générique pour un projet artistique sur le thème de « l'engagement ».

Nous avons imaginé ce projet en 2 volets :

- > Le spectacle intitulé «LE MOMENT OU JAMAIS», qui a fait l'objet d'une commande d'écriture à l'auteur Michel Bellier ;
- > Des propositions de sensibilisation, d'action et de médiation culturelle, pour les lieux non dédiés.



LA CRÉATION

Note d'intention

Si « l'engagement est ce qui transforme une promesse en réalité » (A. Lincoln), quelle est cette promesse (intime ou publique) que beaucoup d'entre nous faisons ? A qui ? Et pour quoi ? Est-ce pour se sentir citoyen à part entière ? Est-ce pour concrétiser le rêve d'un monde meilleur ? Parce qu'on veut se tenir droit dans les bottes de nos valeurs ?

Au départ il y a notre propre engagement - au delà du choix de notre métier - notre porosité ou non face aux questionnements de notre époque, à nos choix sociétaux et leurs conséquences, à ce que notre humanité s'attache à saccager. Si l'on en croit les statistiques, cela perturbe bien évidemment la conscience de nos contemporains dont certains tentent de s'engager pour que le bien vivre, le mieux vivre, soit au cœur des débats.

Nous souhaitons nous attarder sur ce moment charnière où l'individu dit « J'y vais ! », où le collectif dit « On y va ! ». Où la décision survient de s'engager. Où l'action se déclenche.

Une course de fond pour les uns, une évidence, un déclic pour les autres. Les causes pour lesquelles s'engager sont, pour nous, une matière à explorer nos élans intimes et collectifs. Ceux-ci sont teintés d'espoirs, de contradictions, de doutes, d'empêchements, de sentiments galvanisés ou d'impuissances, parfois d'excuses.

Nous avons confié l'écriture de la pièce à Michel BELLIER.

Que le poétique, l'humour, le sensible, l'absurde et le politique soient ce qui constitue la prochaine création de la compagnie ART TOUT CHAUD.



Histoire d'une commande d'écriture

Le parcours d'une compagnie est fait de rencontres. Michel Bellier et Hervé Germain ont partagé la scène en 2000/2001 au sein de la compagnie éphémère de la MCA d'Amiens. Une amitié se crée et de loin en loin (Michel est Marseillais) le lien ne se rompt pas ponctué par la lecture des pièces qu'il écrit, des retrouvailles pour suivre nos créations respectives et le festival d'Avignon fait le reste. Jusqu'au jour où nous envisageons notre prochaine création et que la DRAC soutient notre demande d'aide à l'écriture. La commande est donc passée.

Les œuvres de Michel Bellier, essentiellement éditées chez Lansman, abordent des grands thèmes sociétaux qui traversent et agitent notre époque : l'écologie, les droits humains, la condition féminine, le grand marché, la loi du travail...

Son écriture emprunte la voie du théâtre récit, fait des pas de côté pour tordre le cou au réalisme, a des accents poétiques, joue avec le politiquement incorrect, voyage parfois en absurdie. Michel Bellier est aussi comédien, il a l'expérience des mots dans la bouche, il a éprouvé les mécaniques de jeu au plateau et sait mesurer ce qui incombe à l'écriture et à l'interprétation.

Notre première rencontre pour évoquer le projet n'est pas sans interrogations, le thème est vaste. Par quelle porte allons-nous entrer ? Y aura-t-il une cause en particulier ? Qui seront les protagonistes ? A qui s'adressera-t-on ? De notre côté, nous souhaitons remonter à l'origine et, de façon presque phénoménologique, nous interroger sur ce qui pousse un individu à s'engager.



Premières notes de l'auteur

« Eh bien voilà. Il faut que je m'engage à parler d'un texte sur l'engagement qui n'a pas encore été écrit. A partir de quoi, décide-t-on de s'engager ? Ça vient toujours de quelque part. Une mode ? Une foule qui hurle et qui donne envie de hurler avec elle ? Un rendez-vous qui vous tire par la manche et finit par vous prendre le corps tout entier ? Le sourire d'une femme qui, au détour d'un rendez-vous, vous dit « viens, suis-moi ». Et vous voilà à tenter de refaire le monde. Un désespoir individuel soluble dans un espoir collectif.

S'engager. Un verbe pronominal, qui ne se conçoit donc qu'en impliquant la personne qui le prononce. Un verbe positif. Un verbe conquérant. Guerrier quelque fois. Un verbe double face qui cache ses ambiguïtés. Un verbe élastique qui affiche la promesse de vous revenir en pleine figure.

S'engager...

C'est de l'avenir en barre, ce verbe. Ça sonne costaud, c'est comme un étendard et comme une promesse solide, tellement puissante que quelque chose, on en est sûr, changera.

Et pourtant...

S'engager à la légère ? S'engager sur quoi ? S'engager comment ? Parler de tout ça. Des doutes et des certitudes. De cette étrange cuisine qui nous tourneboule. Et qui nous pousse tout de même à agir. Attention ! Il ne s'agira pas que de mémoire, de nostalgie ou de quelque chose comme ça... Mais quand on s'engage, il faut bien partir de quelque part. S'engager c'est se mouiller. C'est se foutre à l'eau d'accord mais en partant de quel rivage ? Et avec quel espoir de revenir ?

Premier cahier des charges

Au delà des contraintes de jeu au plateau, liées à l'équipe -deux femmes et deux hommes- de différentes générations, nous avons demandé à l'auteur de prendre en compte notre désir de s'adresser, également, à une jeunesse adolescente. Qu'elle puisse se retrouver dans un récit qui « parle » d'aujourd'hui.

L'affirmation des convictions émergeant souvent à cette période de la vie.

Nous lui précisons notre souhait de pouvoir interpréter plusieurs personnages, de concevoir une écriture qui intègre du récit et parfois « le théâtre d'objets »

La fable

Elle veut changer le monde, Nina. Elle a ça dans le ventre, dans le sang. C'est son truc.

Même si elle s'en prend plein la gueule. Même si elle doit enjamber le renoncement de ceux qui, avant elle, ont voulu le changer. Même si son père se moque de ses poings fermés et de ses mâchoires serrées.

Elle arpente les rues encombrées de scepticisme. Elle avance. Jour après jour. Le monde ? Elle - la femme au balcon - veut le rendre plus acceptable. Le sien, rien que le sien. Que rien ne change surtout. Être tranquille, ne plus avoir peur. Un jour, elle se retrousse les manches pour que son monde, son monde à elle, reste le même. Tout à sa juste place. Les gens comme les choses. Ne rien déranger.

Il voit sa fille, Nina, comme un reflet de ce qu'il n'a jamais été ou ce qu'il n'a jamais osé être. Maintenant, il ne rêve que d'une chose regarder le ciel allongé en pleine rue. Attendre. Un changement ? Ou juste un nuage qui passe ?

Et il y a lui aussi – l'homme en panne - qui rêve encore que le monde bouge. Peut-être malgré lui. Juste un soubresaut serait suffisant pour ne pas se dire qu'on est resté sans rien faire. Qu'on n'a pas été tout à fait impuissant.

Le moment ou jamais, c'est un geste, une idée, une colère qui font qu'on décide de changer le monde. On se lève, on marche, on court. On emplit ses poumons d'espoir même si c'est pour, quelquefois, recracher de la déception.

On soulève des montagnes ou on change juste le décor.

Et voilà. On s'engage, ou on se retrouve engagé sans qu'on s'en soit rendu compte.

Parce qu'on a saisi le moment.



Choix de mise en scène

Les deux premières semaines de recherche au plateau nous ont permis d'affirmer nos choix, à savoir,

Concernant l'écriture :

- qu'elle ouvre au débat par des prises de paroles adressées au public
- qu'elle permette aux interprètes de jouer plusieurs personnages dont les changements se feront rapidement à vue
- qu'elle soit également scénique, pour que les interprètes puissent agir sur l'espace à vue
- qu'elle convoque le théâtre d'objets, qui permet une distanciation, des changements d'échelle

En accord avec l'auteur et par un travail collectif, le texte, matière vivante, évolue au fur et à mesure des répétitions.

Concernant l'espace :

L'histoire se cristallise autour d'une situation qui se passe dans une ville, à l'échelle d'un quartier, au pied d'un immeuble de standing.

Nous avons décidé de partir du plateau vide au centre duquel se trouve une maquette de la ville avec ses différents espaces (l'immeuble de la femme au balcon, le campement où vit l'homme en panne, le petit pavillon du père de Nina, et ce qui symbolise le reste de l'urbanisme) qui correspondent aux endroits de la narration :

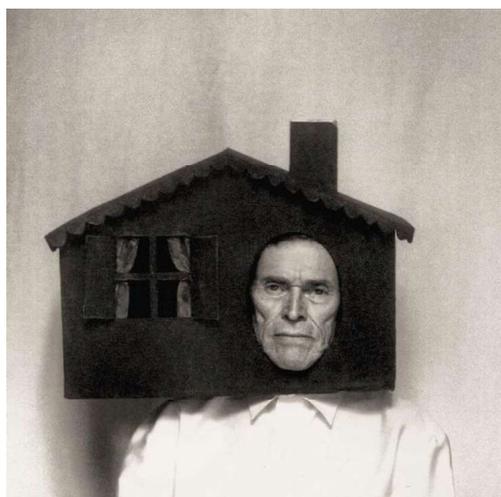
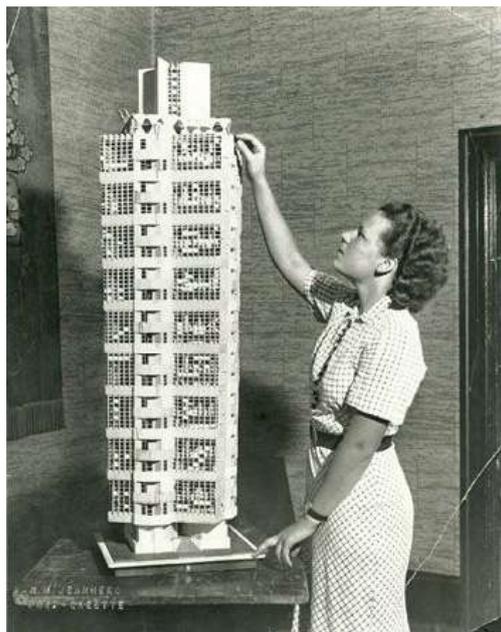
«Une table des opérations » en quelque sorte, autour de laquelle les interprètes ont plusieurs statuts :

- comédiens qui interrogent la thématique pendant le prologue, qui ouvrent au débat en s'adressant au public
- comédiens qui agissent sur la maquette (la table des opérations) pour décortiquer et analyser la situation dramatique, comme le faisaient les militaires pour organiser le plan de bataille et développer les stratégies
- comédiens qui endossent des personnages
- comédiens/manipulateurs qui mettent en jeu des objets pour faire avancer le récit

Une table des opérations qui sera conçue pour :

- qu'elle participe au récit en construction, (multiplicité des espaces de jeu au plateau)
- qu'elle génère des surprises, du ludique
- que les éléments d'éclairages ne soient pas dissimulés, qu'ils soient gérés par les interprètes
- que deux scènes puissent se jouer en simultané, parallèlement
- que des éléments puissent s'en détacher

Recherches iconographiques



Anatomie d'un engagement

Nos différents choix de mise en scène, d'écriture, de scénographie, nous permettent de poser, au présent de la représentation, en prise avec le public, un état des lieux, une photographie, une planche anatomique d'un fonctionnement établi qu'il conviendra ou non de renverser à la fin.

Avec cette création et plus précisément cette histoire et après avoir suivi le parcours de chacun des personnages, nous cherchons à comprendre les enjeux de l'engagement de chacun, d'en tirer les conséquences et de nous interroger sur nos propres engagements.

Extrait 1 : Nina et l'homme en panne

.../...

L'HOMME EN PANNE - Arrête de jouer les Antigone. Nous, on va faire comme on doit faire. On va parler à la presse, déposer des recours, les élus vont bien finir par bouger.

NINA - Et vous allez faire des demandes. Vous allez demander à rencontrer, demander à être reçus, demander si le courrier a bien été reçu, demander s'il a été lu, demander à ne pas être foutus à la porte. Vous n'en finirez plus de demander jusqu'à ce que vous quémandez.

L'HOMME EN PANNE - Tu commençais bien mais tu finis n'importe comment. Tu avais les bras ouverts et maintenant tu as les poings fermés.

NINA - Il faut bien que quelqu'un s'en serve de ses poings.

L'HOMME EN PANNE - Peut-être mais pas comme ça. Nous, tout ce qu'on veut c'est un logement. C'est pas une révolution !

NINA - Antigone, j'en ai marre d'être traitée d'Antigone... Dès qu'on commence à faire quelque chose, c'est « qu'est-ce que tu comptes faire avec tes petits bras, Antigone ? » Je suis jeune, je suis une fille, je veux bouger les fesses de la société et paf, ça ne loupe pas, on me met dans la case Antigone. Trop facile. A croire qu'il n'y en a qu'une et point barre et que ça vaut pour l'éternité. Mais je l'emmerde Antigone, moi. Le mythe de l'ado révoltée n'importe comment contre n'importe quoi, et qu'on met à n'importe quelle sauce, je m'en fous. Je suis Nina et je veux faire bouger les choses.

Extrait 2 : Nina et son père

.../...

NINA - Tu ne peux pas regarder le monde et ne rien faire. Tu es d'accord avec tout ce qui se passe ?

LE PÈRE - Évidemment que non.

NINA - Tu n'as pas toujours été comme ça, je me souviens.

LE PÈRE - Qu'est-ce que tu racontes ? T'étais pas née.

NINA - Tu m'en as parlé, je me souviens : les tracts, les manifs, les charges des flics.

LE PÈRE - C'était y a longtemps. Ça a servi à rien tout ça.

NINA - T'as quand même voulu, je ne sais pas, à un moment bousculer l'ordre des choses, non ? Tout ce que tu m'as raconté. L'humanisme, la solidarité...

C'est quand même pas pour rien que je regarde le monde comme je le regarde. C'est juste des gens qui savent plus où habiter.

LE PÈRE - Tu peux pas t'occuper de tous les quatre coins du monde

Nina- Je peux pas regarder passer et ne pas en bouger une. Pourquoi on compte toujours sur nous ?

LE PÈRE - Sur qui ?

NINA - Sur nous, les générations futures.

LE PÈRE - Mais vous n'êtes pas au futur, vous êtes au présent. Dans le même borbier que nous tous. Vous y pataugez autant que nous.

NINA - Sauf que nous, on se débat. On essaie de sortir de l'ornière. La boue qui colle aux pieds, on essaie au moins de la secouer.

Extrait 3 : Nina et la femme au balcon

.../...

LA FEMME AU BALCON – Arrêtez ça tout de suite !

NINA - Arrêter quoi ?

LA FEMME AU BALCON - Votre manège, vous croyez que je le vois pas ? Je vous vois. De mon balcon. J'habite là-haut. Franchement, vous croyez que c'est agréable ? Vous êtes une meneuse. Quand les flics ont chargé, vous étiez la première à leur balancer des trucs.

NINA - Vous pencher sur la misère, c'est pas votre truc, c'est ça ?

LA FEMME AU BALCON - Avant la vue était belle, l'air était pur. C'est un quartier résidentiel.

NINA - Et maintenant ?

LA FEMME AU BALCON - Maintenant...On n'a pas à supporter ça.

NINA – Je suis bien d'accord.

LA FEMME AU BALCON - Croyez-le si vous voulez. Ça me fait quand même quelque chose.

NINA - Mais vous restez les bras ballants. La misère à votre porte, ça...

LA FEMME AU BALCON - J'ai mal pour ces gens. Sincèrement. Mais on ne peut rien y faire, je ne peux rien y faire. Et comme je ne peux rien y faire, je préfère que ça se passe ailleurs. Et je fais tout pour.

NINA- Les flics, c'est vous ?

LA FEMME AU BALCON - Moi aussi je m'engage, qu'est-ce que vous croyez ?

Extrait 4 : Nina et son père

.../...

Le père- Tous les matins, tu te lèves et tu recommences la même chose que la veille. La même montagne à gravir en repartant de tout en bas. Et tu espères qu'un matin, elle n'existera plus la montagne ?

NINA - Allez debout !

LE PÈRE - Tu veux encore sauver le monde ?

NINA - Allez debout papa !

LE PÈRE - Où on va ?

NINA - On va dresser le poing, voir la stupeur sur le visage des gens et marquer l'opinion au fer rouge. On va bousculer les bonnes manières. On va ranger la peur dans des tiroirs et jeter la clef. Ouvrir les yeux du monde et faire qu'il ne les referme plus. Et s'il faut, on changera la rotation de la terre. Allez debout , papa ! On regardera le soleil droit dans les yeux. On se tiendra toujours debout. On chantera fort dans la tempête. On coupera la tête des serpents les plus venimeux. Rien ne pourra nous abattre. Jamais. Et tu verras, j'en suis sûre, la montagne finira par disparaître.

L'équipe de création

Pour ce projet, nous allons travailler dans un esprit de collectif de création. La mise en scène permettra à l'équipe de jeu de réaliser en direct les différentes régies.

Mise en scène : Hervé Germain, Sophie Matel

Auteur : Michel Bellier

Jeu : Luc Kienzel, Maylis Schio, Hervé Germain, Sophie Matel

Son : Lug Lebel

Construction décor : Stéphane Fauchille, Hervé Germain

Administration : Amandine Bouchenez

Financements :

Co-productions

La Comédie de Picardie.

La communauté de communes « Nièvre et Somme ».

Soutiens :

Le Centre culturel Jacques Tati d'Amiens.

La communauté de communes « Pays du coquelicot », le Zèbre.

La Communauté de Communes « Avre, Luce et Noye ».

Le Théâtre des Docks de la ville de Corbie.

Le Centre culturel de l'Abbaye de St Riquier.

Le PETR « Coeur des Hauts-de-France ».

Nos remerciements au Centre culturel Saint-André d'Abbeville et la Nouvelle Scène de Nesle pour leur accueil au plateau.

Financements publics :

Le Conseil Départemental de la Somme

En cours,

demande d'aide à la création auprès de la DRAC des HAUTS DE France, de la Région HAUTS DE France, d'Amiens métropole.



Michel BELLIER

Auteur

D'abord comédien, au théâtre mais aussi à la télévision et au cinéma, (sous la direction, entre autres et pêle-mêle, de Jean-Louis Hourdin, Joëlle Cattino, Jean-Paul Rappeneau, Cédric Jimenez, Philippe Carrese) il mène une vie parallèle, mais non clandestine, d'écrivain, d'auteur dramatique et de dramaturge.

Il a obtenu plusieurs bourses d'aide à l'écriture (Centre National du Livre, Beaumarchais). Depuis il est accueilli, à plusieurs reprises, en résidence d'écriture : CNES La Chartreuse, Éclats de Scènes-Cultures Itinérantes du Nord Vaucluse, TDG Théâtre de Grasse-Scène Conventionnée, Département du Nord, Centre des Écritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles (Mariemont), La Marelle-Villa des Auteurs Marseille, Festival ATC de Nancy, Résidence Drameduction de Ryn (Pologne), le Cube Montréal. Il a écrit une trentaine de pièces qui ont toutes été jouées en France mais aussi en Belgique, en Pologne, en Turquie, aux Etats-Unis et au Québec. Quelques-unes sont éditées, principalement chez Lansman. Il anime aussi des stages et des ateliers d'écriture réguliers. À destination des enseignants, des collégiens et lycéens mais aussi à l'intention de populations «empêchées» et «fragiles» (prisons, hôpitaux psychiatriques, dispositif Culture du Cœur). En 2007, il est lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre pour Ils seront là

bientôt, les hommes ?

En 2008, le projet Directlink (échanges culturels et artistiques entre la France et la Turquie) l'invite à être observateur pour le théâtre et la littérature à Istanbul et à Trabzon (Turquie d'Asie). Depuis 2009, il est auteur associé à Dynamo Théâtre, compagnie dirigée par Joëlle Cattino. En 2012, il est invité en Belgique par Promotion Théâtre et le Centre des Écritures Wallonie-Bruxelles dans le cadre des Tournées d'Auteur en milieu scolaire. En 2014, il est auteur invité par l'université de Nancy dans le cadre de la manifestation ATC (Autour du Théâtre Contemporain) qui, dans ce cadre, me passe commande d'un texte, La Fabrique d'Héroïnes. Sa pièce Les Filles aux Mains Jaunes, qui a obtenu la bourse Beaumarchais, est le Coup de Cœur du Panta Théâtre 2014 et lauréate du Printemps des Lycéens de Loire-Atlantique 2015. Depuis sa création à Bruxelles en 2014 dans une mise en scène de Joëlle Cattino et son exploitation au festival d'Avignon 2016, elle connaît un grand succès qui ne se dément pas, puisque la pièce continue dans une nouvelle mise en scène de Johanna Boyé.

Il a écrit le scénario de *Affaire Privée* réalisée par Patric Jean, docufiction sur les violences faites aux femmes (Black Moon Productions)

Il est titulaire du Diplôme d'État pour l'Enseignement du Théâtre.



Hervé GERMAIN

Comédien et metteur en scène pour la compagnie Art Tout Chaud (Amiens) qu'il fonde en 1986.

Après de nombreux stages de jeu, avec notamment des enseignants de l'**école internationale Jacques Lecoq**, il en suit le cursus complet en 1995/96.

Il collabore avec la compagnie « La lune bleue », « Chés panses vertes » au sein de laquelle il s'initie au travail marionnettique, participe aux créations de Jean-Louis Hourdin (farces, le théâtre ambulant Chopalovitich)

et Bernard Lévy (juste la fin du monde/ JL Lagarce), au sein de la compagnie éphémère de l'Unité de Production de La MCA, scène nationale d'Amiens.

Il a été metteur en scène de spectacles musicaux, notamment ceux de la compagnie Zic Zazou pendant 15 ans et Odyssée- ensemble et Cie de Lyon, et la compagnie « File en scène ».



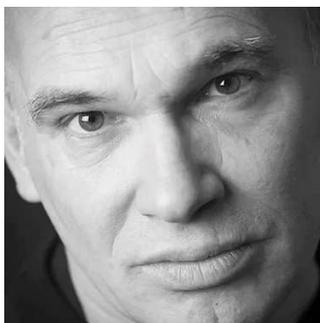
Sophie MATEL

Comédienne, marionnettiste et co-responsable artistique

Son parcours professionnel commence par le jeu d'acteur, puis co-responsable de la Cie La Chrysalide, elle est amenée à adapter pour la scène des textes non théâtraux, à mettre en scène et diriger des acteurs. C'est dans l'écriture contemporaine qu'elle trouve le plus de résonances. Partageant fondamentalement les valeurs du théâtre populaire, elle se voit comme un «Passe-Muraille» et s'attache à choisir des projets qui s'inscrivent dans les principes de sensibilisation, de transmission et à proposer du spectacle là où il ne va

pas ou trop peu. Elle travaille comme actrice et marionnettiste pour de nombreuses compagnies, a suivi une formation aux techniques de fabrication de marionnettes au CFPTS. Elle prolonge son lien intime avec la danse (contemporaine ou butô).

« Faire de mon métier l'outil primordial à la réalisation de mon utopie».



Luc KIENZEL

Comédien

Formé aux Conservatoires d'Amiens et de Rouen, Luc Kienzel a travaillé avec les compagnies Issue de Secours, Le Théâtre Off, Le Carquois, Théâtre 80, Profil de Face, La Calma et la Compagnie La Lune Bleue.

Il est également un des membres fondateurs, comédien et metteur en scène de la compagnie Fini de Rire.

Auteur membre de la SACD, il a écrit ces dernières années plusieurs textes, notamment pour la Cie Art Tout Chaud.

Il intervient régulièrement comme formateur dans le cadre de projets pédagogiques auprès des publics en exclusion sociale.



Maylis SCHIO

Comédienne

Après avoir suivi une formation professionnelle de danse Jazz aux Pléiades auprès de Raza Hammadi et SadokKhechana, Maylis Schio rejoint le Laboratoire de Formation au Théâtre Physique en 2019, dirigé par Maxime Franzetti, où elle y découvre le Jeu Masqué auprès de Peggy Dias. En 2021, elle rejoint la compagnie Art Tout Chaud, dans le spectacle « On peut conter sur nous » mis en scène par Christophe Patty.



Lug LEBEL

Chef opérateur du son - Créateur sonore - Mixeur

Après l'obtention du diplôme d'Art et Techniques des Sons au Conservatoire Régional d'Amiens, il se dirige vers la création sonore, et s'intéresse de près à la nature. Il participe depuis ses débuts au festival de l'oiseau, devient guide nature et sort un disque sur le paysage sonore du littoral picard. Ses expériences vont de la prise de son pour de nombreux films de cinéma, fictions et documentaires, de la prise de son au mixage musical .

Il est également régisseur pour de nombreux événements et pour la télévision. Il crée en parallèle les univers sonores de nombreux spectacles (cie Think Tannk, le guetteur, la yole et accompagne depuis sa création toutes les créations de la compagnie Art tout Chaud dont il crée les univers sonores). Il est également intervenant pour la faculté des Arts d'Amiens et l'ACAP



Stéphane FAUCHILLE

Plasticien, scénographe, constructeur

Il suit les cours des Beaux-Arts de Tourcoing, puis obtient une licence d'arts plastiques à Paris St Charles dans les années 90 et se lance tout de suite dans l'aventure artistique. Curieux et touche à tout complet il pratique la soudure, le trompe l'œil, la sculpture monumentale, les patines... Sa pratique de la peinture et de la sculpture l'amène à la conception et la constructions de décors et d'accessoires et répond aux commandes du parc Astérix depuis de nombreuses années.

Il devient le décorateur de la compagnie Zic Zazou à partir de 2006 pour laquelle il conçoit et réalise les scénographies (Hors les rails, l'orchestre du 7ème continent, La preuve par 9, la clique). Sa rencontre avec Art Tout Chaud se fait naturellement puisqu'ils partagent le goût du détail et du décor « vivant ». Il rejoint l'équipe à partir de 2010 et construit nos dernières créations.

Calendrier prévisionnel de création

Du 30 septembre au 4 octobre, résidence sur le territoire Nièvre et Somme.

Du 28 au 31 octobre, répétitions au Zèbre d'Albert.

Du 6 au 14 janvier 2025, répétitions à la Nouvelle Scène de Nesle.

Du 10 au 14 février 2025 répétitions au Zèbre d'Albert.

Du 17 au 26 février, Résidence de création au Centre Culturel Jacques Tati, à Amiens.

Jeudi 27 février Premières représentations au centre culturel Jacques Tati.

Mardi 1^{er} avril, 2 représentations à la Maison du Peuple de Saint-Ouen (80).

Saison 25/26 représentations au Zèbre d'Albert, sur le territoire de la communauté de communes Avre,Luce et Noye, au théâtre des Docks de Corbie, et en décentralisation de la programmation de la Comédie de Picardie.

Les actions de sensibilisation en milieu scolaire

La jeunesse n'est pas exemptée de la question de l'engagement. Celle-ci peut être vécue comme une injonction - notamment en ce qui concerne l'environnement- comme une pression, les tiraillant entre désir (bien légitime) de légèreté, d'insouciance et devoirs. Pourtant cette problématique est présente partout : le politique, le relationnel, l'éthique, le travail. Impossible de ne pas se positionner. Pourtant c'est souvent à cette période de la vie, que l'affirmation des convictions émerge.

Dans le cadre des projets « PEPS » financés par la Région Hauts-de-France, la compagnie propose des interventions sur le thème de l'engagement, pour mettre à l'honneur toutes celles et ceux qui par leurs écrits ont défendu leurs valeurs, ont exprimé leurs désaccords, affirmé leurs convictions, assumé leurs différences. Leurs mots, leurs pensées, leurs combats résonneront à cette occasion.

Ce temps de rencontre sera l'occasion de partager, à partir de textes choisis, des causes qu'ils sont prêts à défendre et de débattre de leurs engagements ou non.

Actions culturelles sur les territoires

Lorsqu'un projet de spectacle est une création complète, le travail de recherche passe également par des temps de rencontres. Le thème de l'engagement nous concerne tous dans l'absolu, mais peu d'entre-nous agissent délibérément dans ce sens. Nous proposerons donc, selon les accueils, des actions artistiques participatives avec les habitants intitulées :

«TABLES RASES»

(cf descriptif en pièce jointe)

Compagnie ART TOUT CHAUD : Parcours

La compagnie créée en 1986 s'est engagée dans l'aventure professionnelle en 1991. Elle crée des spectacles tant en salle que dans l'espace public.

Pour mémoire quelques unes de nos créations :

Tout public :

La Moscheta de Ruzzente

Le suicidé de Nicolaï Erdman

Nos vies déchaînées de Dominique Zay

En passant de Raymond Queneau

Jeune public :

Le chant des génies de Nasser Khemir (album jeunesse)

Don Jugal de Dominique Zay

Si c'est comme ça! de Luc Kienzel

L'ennemi de Davide Cali (album jeunesse)

La clé des choses de Catherine Verlaguet

Espace public :

Envie de famille de Frédéric Fort

Ça tourne pas rond création collective

Pas de quartier! de Luc Kienzel

Enquête d'avenir création collective

Mon truc de Hervé Germain et Luc Kienzel

On peut conter sur nous! de Luc Kienzel

Déclics - petit théâtre photographique -





CONTACTS

Hervé GERMAIN et Sophie MATEL

Responsables artistiques

Tel : 06 22 67 21 83

Tel : 06 64 44 09 90

arttoutchaud@yahoo.fr